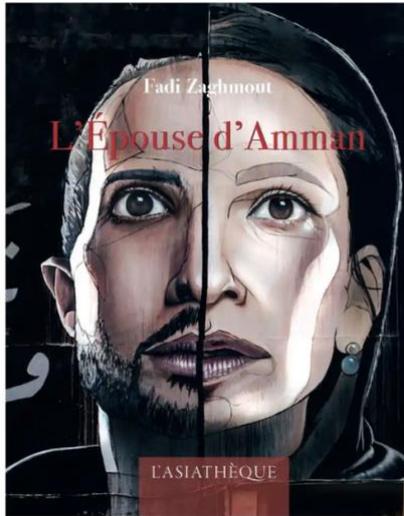


"Le Petit Rhapsode"(théâtre et littérature)

18 mars 2021

“L’Épouse d’Amman” de Fadi Zaghmout traduction David Knecht assisté de Thomas Scolari aux Editions L’Asiathèque

par Richard Magaldi-Trichet



Noces de sang...Publié en Jordanie en 2012, succès de ventes et sujet de vives controverses sans toutefois avoir été censuré, le roman de Fadi Zaghmout nous parvient aujourd'hui dans sa traduction française chez L'Asiathèque.

Roman polyphonique, nous suivons le récit, à la première personne, de Hayat, Rana, Leïla – *les trigolottes*- Salma, sœur de Leïla, et Ali, futur mari de cette dernière.

Ce qui ressemble au début à un journal intime de chacun des personnages se transforme peu à peu en témoignages à charge contre une société vivant sous le diktat social et religieux.

Fadi Zaghmout, écrivain jordanien vivant aujourd'hui à Dubaï, est spécialisé dans les questions de genre dans le monde arabe. A mi-chemin entre reportage (descente de police en 2001 au *Queen Boat*, boîte de nuit flottante au Caire qui accueillait une clientèle homosexuelle, suivie de violentes arrestations) et drame, son roman résonne du cri désespéré de jeunes femmes et hommes condamnés à vivre selon les préceptes d'une société à la fois inhumaine et intolérante, où la crainte de l'opprobre de la famille fait force de loi.

Héroïnes et héros d'une tragédie à la catastrophe annoncée, chacun.e s'enferme dans une vie de méfiance et de solitude où *il faut toujours prendre garde à ce que l'on désire*. La course au mariage estompe bien vite pour les femmes celle au diplôme ou à la situation professionnelle. La récurrence des mots *reine* ou *princesse* dans leur imaginaire collectif est un marqueur de la place qu'elles revendiquent et rêvent d'occuper. Mais le chemin à suivre n'offre aucune alternative, malheur à celles et ceux qui se refusent à la domination paternelle et sociétale.

Roman noir tout en conservant une formidable puissance poétique, *L'Épouse d'Amman* est le reflet du difficile paradoxe d'un monde qui se veut moderne en restant englué dans ses valeurs traditionnelles et strictes. Chacun.e est ainsi acteur.rice d'une comédie des masques désespérante, et n'a d'autre choix que la résignation ou la fuite, par l'exil ou la mort. Nulle surprise donc si les noces espérées et attendues, comme dans le théâtre de Lorca, se terminent en tragiques noces de sang.

L'Épouse d'Amman de Fadi Zaghmout, traduction de David Knecht assisté de Thomas Scolari chez L'Asiathèque

www.asiathèque.com

#littérature #critique #recension